

Leçon 2 1^{er} trimestre 2007

Sabbat après-midi, le 6 janvier 2007

Le livre de l'Écclésiaste fut écrit par Salomon pendant sa vieillesse, après avoir fait pleinement l'expérience que tous les plaisirs de la terre sont vains et n'apportent aucune satisfaction. Il montre que les vanités du monde ne peuvent satisfaire les désirs de l'âme. Sa conclusion est qu'il est sage de jouir avec gratitude des dons généreux de Dieu et de faire le bien, car toutes nos œuvres seront amenées en jugement.

L'autobiographie de Salomon est bien triste. Elle décrit l'histoire de sa recherche du bonheur. Il s'engagea dans des recherches intellectuelles; il satisfit son amour du plaisir; il mena à bien ses entreprises commerciales. Il fut entouré de la splendeur fascinante de la vie à la cour. Il avait à sa disposition tout ce que le cœur charnel pouvait désirer. Et pourtant, il résume son expérience dans ce triste récit.

The Health Reformer, June, 1878
Commentaires bibliques d'Ellen White, p. 132 sur Eccl.1

Siècle après siècle, la curiosité des hommes les a poussés à rechercher l'arbre de la connaissance. Souvent ils pensent qu'ils sont sur le point de cueillir le fruit essentiel, quand ils s'aperçoivent comme Salomon, que tout est vanité et néant en comparaison avec la science de la vraie sainteté qui leur ouvrirait les portes de la cité de Dieu. L'ambition humaine a recherché cette sorte de connaissance qui apporte la gloire, l'exaltation de soi et la suprématie. C'est ainsi que Satan a agi avec Adam et Eve jusqu'à ce que les restrictions de Dieu soient rejetées. Leur éducation commença sous le contrôle du maître du mensonge qui les introduisit dans la connaissance refusée par Dieu: connaître les conséquences de la transgression.

Ellen G. White Comments, SDA Bible Commentary, vol.1,p. 1083
Commentaires bibliques d'Ellen White, p. 3, sur Gen.3:6

Malgré tout son savoir, la sagesse de Salomon ne fut que folie; car il n'a pas su sauvegarder son indépendance morale, se préserver du péché avec la force d'un caractère façonné sur le modèle divin. Salomon nous a décrit le résultat de ses recherches, de ses pénibles efforts, de ses enquêtes persévérantes. Il reconnaît que sa sagesse n'a été que vanité.

Review and Herald, April 5, 1906; Messages choisis vol. 1 p. 292

Dimanche, le 7 janvier 2007

Salomon était assis sur un trône en ivoire, dont les marches étaient d'or massif flanqué de six lions d'or. Il posait ses yeux sur des jardins magnifiquement cultivés, aménagés juste devant lui. Ces terrains étaient un spectacle de beauté destiné à ressembler, autant que possible, au jardin d'Eden. Pour les embellir, on avait amené de pays étrangers toutes sortes de variétés d'arbres, d'arbustes et de fleurs. Des oiseaux au plumage brillant volaient d'un arbre à l'autre remplissant l'air de leurs doux chants. De jeunes serviteurs, somptueusement vêtus et ornés, accouraient pour

satisfaire son moindre désir. Pour le distraire, on préparait des fêtes, de la musique, des sports et des jeux qui représentaient un gaspillage extravagant d'argent.

Mais tout cela n'apportait pas le bonheur au roi. Il s'asseyait sur son trône somptueux avec le visage renfrogné, assombri par le désespoir. La dissipation avait laissé son empreinte sur le visage qui autrefois avait été beau et intelligent. Salomon était tristement différent de celui qu'il avait été dans sa jeunesse. Il avait un visage ridé par les préoccupations et le malheur, et chaque trait portait les marques caractéristiques de la complaisance sensuelle. Ses lèvres étaient prêtes à faire jaillir des reproches face à la plus légère contrariété de ses désirs.

Ses nerfs détruits et son apparence émaciée montraient le résultat de la violation des lois de la nature. Il confessa avoir gaspillé sa vie et recherché en vain le bonheur. La triste plainte: "Tout est vanité et poursuite du vent" est devenue sienne. Les Hébreux avaient la coutume de manger seulement deux fois par jour, et leur repas principal se faisait peu avant midi. Mais les habitudes luxueuses des païens s'étaient enracinées dans la nation, et le roi et ses princes s'étaient habitués à prolonger leurs festins jusque tard dans la nuit. Et du fait que la première partie du jour était consacrée aux festins et à boire du vin, les dignitaires et les gouverneurs du roi étaient complètement incapables d'accomplir leurs charges importantes.

Salomon comprenait les maux dus à la complaisance de l'appétit perverti; cependant, il paraissait incapable d'accomplir la réforme nécessaire. Il se rendait compte que la vigueur physique, les nerfs tranquilles et la morale saine ne pouvaient s'acquérir que par la tempérance. Il savait que la glotonnerie conduit à l'ivrognerie, et que l'intempérance, à n'importe quel degré, disqualifiait un homme pour occuper quelque charge importante que ce soit. Manger avec glotonnerie, et s'alimenter à toute heure, laissent une influence sur chaque fibre de l'organisme; de même l'esprit est sérieusement affecté par ce que nous mangeons et ce que nous buvons.

Ellen G. White Comments, SDA Bible Commentary, vol.3,p. 1165
Commentaires bibliques d'Ellen White p. 132 sur Eccl 1 :14

Lundi, le 8 janvier 2007

Consacrez-vous aujourd'hui au service du Seigneur. Rappelez-vous combien brève est la période de vie qui vous est accordée. Ne dites pas avec présomption: «Aujourd'hui ou demain nous irons dans telle ville, et nous continuerons notre activité pendant une année, nous achèterons et nous vendrons, et nous nous constituerons de grands biens.» Dieu peut avoir des plans différents pour vous. Vous n'avez pas de bail à vie qui vous permette d'exécuter vos projets. La vie n'est qu'une vapeur « qui n'apparaît que pour un temps bref, puis s'évanouit. » Vous ne savez pas quand votre main éventuellement perdra son habileté, et votre pas sa fermeté. Déposez vos soucis auprès du Seigneur, et qu'en aucun cas les préoccupations du monde ne vous séparent de Lui. Consacrez Lui tout ce que vous avez et tout ce que vous êtes. Ce sera pour vous un « service raisonnable ». Ne tardez pas, car il y a péril dans le temps qui passe. Quelques années au plus vous sont accordées pour travailler pour le Maître, puis la voix que vous ne pouvez refuser se fera entendre: « rends compte de ta gestion ».

Signs of the Times January 21, 1897

Beaucoup sont engagés en une chasse sauvage des plaisirs mondains et des richesses terrestres. Ils pensent ainsi acquérir le bonheur. Mais le plaisir et la richesse ne peuvent en rien apporter le vrai bonheur. La célébrité, le génie, l'habileté – sont tous incapables d'accorder la joie au cœur qui souffre. Les jeux, le théâtre, les courses de chevaux, ne satisfont pas les aspirations de l'âme. Les êtres humains n'ont pas été créés pour être heureux de cette façon. Montrez leur combien la gloire impérissable du ciel est infiniment supérieure aux joies et aux plaisirs superficiels de ce monde. Dites leur combien l'on peut trouver la liberté, le repos et la paix dans le Sauveur. « Celui qui boit de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif », déclare-t-il. Elevez Jésus en leur disant : « Voici l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde. » Lui seul peut satisfaire les aspirations constantes du cœur, et donner la paix à l'esprit troublé. La richesse ne peut pas faire cela ; les plaisirs ne peuvent le faire. Le titre, le rang social, la culture et la puissance n'ont aucune efficacité pour bénir et guérir.

Signs of the Times March 23, 1904

Nous vivons dans un monde où la tentation à faire le mal menace de toutes parts. Satan dirige toute chose dans son royaume de ténèbres. Dans le monde règnent l'oppression, le désir, la faim et le malheur. Les enfants des rues, tenaillés par la faim, tremblants de froid ayant vécu une histoire des plus pitoyables sont négligés. De nombreuses personnes dans notre monde ne savent rien d'autre que le dur travail et la pauvreté. Et encore, cette classe n'est pas la plus malheureuse. Le plus grand malheur est parmi ceux qui sont supposés avoir crû leurs besoins satisfaits, mais qui vivent des existences inutiles, égoïstes et dont l'âme est souillée par le péché. Du fait des circonstances dans lesquelles ils vivent il est parfois difficile de les atteindre. Par l'égoïsme, la vanité des richesses, les qualités les plus élevées et les plus nobles de l'âme ont été paralysées. Ils sont devenus insensibles et endurcis au malheur et à la situation misérable du monde. Leur indifférence pécheresse témoigne qu'ils ne sont ni collaborateurs avec Dieu, ni des partenaires associés à Christ dans Sa grande entreprise de la rédemption d'une race perdue dans la misère et le désespoir.

Review and Herald, July 17, 1894

Mardi, le 9 janvier 2007

Ce n'est que dans une vie transcendante, vécue selon l'enseignement du Christ que l'instruction peut être à proprement parler appelée éducation supérieure. Et ce n'est que par l'aide du Saint-Esprit que cette éducation peut être obtenue. L'étude des sciences de la nature faite par l'homme, sans l'assistance du Saint-Esprit, est privée des dimensions précieuses que Christ désire que l'on apprenne dans le domaine du monde de la nature. En effet l'homme ne se laisse pas instruire dans les grandes et importantes vérités qui concernent son salut.

Il y a de vastes possibilités dans la compréhension humaine lorsqu'elle est mise en rapport avec le Vrai Maître, qui, dans Sa présentation du monde naturel, révèle la vérité dans ses applications pratiques. Dieu agit d'une façon invisible sur le cœur humain ; car sans la puissance divine agissant sur la compréhension, l'esprit de l'homme ne peut saisir les subtilités ennoblissantes de la vérité. Il ne peut lire le livre de la nature, il ne peut comprendre la simplicité de la piété qui s'y trouve. Quand l'esprit humain est libéré des influences perverses, il peut recevoir les leçons de

Christ. Mais aucun homme ne peut comprendre la vraie science de l'éducation que si Dieu, dans Sa sagesse, sanctifie son observation par l'aide du Saint-Esprit.

Counsels to Parents, Teachers, and Students, pp. 365,366

Les philosophes de l'Antiquité se vantaient de leur science supérieure. Voyons ce qu'en pensait l'apôtre inspiré : «Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous; et ils ont changé la gloire du Dieu incorruptible en images représentant l'homme corruptible, des oiseaux, des quadrupèdes, et des reptiles.... Eux qui ont changé la vérité de Dieu en mensonge, et qui ont adoré et servi la créature au lieu du Créateur.» (Romains 1:22-25.) Le monde avec sa sagesse humaine est incapable de connaître Dieu. Ses sages tirent de la nature une connaissance imparfaite de Dieu; puis, dans leur folie, ils élèvent la nature et ses lois au-dessus de Dieu. Quiconque n'a pas obtenu une connaissance de Dieu par de la révélation qu'il a donnée de lui-même en Christ ne tirera de la nature qu'une connaissance imparfaite; loin de lui donner des vues élevées sur Dieu, et de l'amener à se conformer entièrement à sa volonté, cette connaissance fera de lui un idolâtre. Se disant sage, il deviendra fou.

Selected Messages, bk 1, p.295; *Messages choisis* vol. 1 pp. 346, 347

Sans Christ nous sommes incapables d'interpréter correctement le langage de la nature. La leçon la plus difficile et la plus humiliante que l'homme doit apprendre est sa propre inefficacité lorsqu'elle dépend de la sagesse humaine, et l'échec certain de ses efforts pour lire correctement la nature. De lui-même il ne peut interpréter la nature sans la placer au-dessus de Dieu. Il se trouve dans une condition semblable à celle des Athéniens, qui, parmi les autels consacrés au culte de la nature, en avait un inscrit : « au dieu inconnu ». Dieu était bel et bien inconnu pour eux. Il est inconnu à tous ceux qui sans être dirigés par le Maître divin, entreprennent d'étudier la nature. Ils aboutiront en toute certitude à de fausses conclusions.

Dans sa sagesse humaine le monde ne connaît pas Dieu. Ses sages mettent ensemble une connaissance imparfaite de Celui qui a créé Ses œuvres ; mais cette connaissance, loin de leur donner une conception exaltante de Dieu, loin d'élever l'esprit et l'âme, et d'amener l'être tout entier en conformité avec Sa volonté, tend à en faire des idolâtres. Dans leur aveuglement ils exaltent la nature et les lois de la nature au-dessus du Dieu de la nature.

Dieu a permis qu'une véritable illumination soit déversée sur le monde par les découvertes de la science et de l'art ; mais lorsque ceux qui se prétendent scientifiques raisonnent sur ces sujets d'un point de vue strictement humain, ils sont sûrs d'errer. Les plus grands esprits, s'ils ne sont pas guidés par la Parole de Dieu, s'égarent dans leurs tentatives d'explorer les relations de la science et de la révélation. Le Créateur et Ses œuvres dépassent leur compréhension, et parce que celles-ci ne peuvent être expliquées par les lois de la nature, l'histoire biblique est déclarée douteuse.

Testimonies, vol 8, pp. 257, 258

Mercredi, le 10 janvier 2007

Puisque Adam avait perdu la condition de bonheur parfait qu'il avait connue, et qu'il était tombé dans le péché et le malheur, les humains risquaient de se décourager et de dire: «Il est inutile de servir Dieu. Nous avons obéi à ses ordres et nous avons participé à des cérémonies de deuil pour obtenir la faveur du Seigneur de l'univers,

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

mais nous n'en avons tiré aucun profit» (Malachie 3:14), car une grande malédiction pèse sur la race humaine et nous sommes tous voués à la mort. Mais les enseignements que le Seigneur donna à Adam, qui furent transmis par Seth et pleinement mis en lumière par Hénok, dissipèrent les ténèbres et redonnèrent espoir aux hommes, car, de même que la mort est venue par Adam, de même, la vie et l'immortalité seraient obtenues par Jésus, le Rédempteur promis.

The Story of Redemption, p. 60; *L'Histoire de la rédemption* p. 57

Lorsque l'homme fut plongé dans une misère sans espoir, et que la mort fut son sort, Christ a laissé la majesté, la splendeur et la gloire du royaume céleste. Il s'est humilié dans une vie de souffrance et d'humiliation sans pareilles, et une mort ignominieuse. Il pouvait ainsi devenir un point d'appui pour l'homme afin qu'il puisse progresser par Ses mérites, et que par la vertu de Son sang il soit rendu capable de servir Dieu. Ce dernier pourra alors accepter ses efforts pour garder Sa loi violée. Ainsi, par l'obéissance, l'homme pourra être restauré et réinstallé en Eden. Il pourra alors partager la gloire donnée à l'origine au couple saint lorsqu'il se trouvait en Eden dans la perfection de la beauté et l'innocence sainte. C'est ce qui devait être rendu à Adam et à ses enfants fidèles qui, par les mérites du sang du Christ, seraient lavés, sanctifiés et rendus dignes d'être ramenés à la possibilité de manger le fruit de l'arbre de vie (maintenant) l'immortalité dont Adam et Eve ont dû abandonner le droit d'accès par la désobéissance. Si nous refusons d'accepter le Christ comme notre Sauveur, sommes-nous dans une position exaltée ? Non, vraiment pas ; nous nous trouvons juste au niveau auquel Adam et Eve se trouvaient après leur transgression : avilis, dégradés et sans Sauveur ; c'est juste à ce niveau qu'ils seraient restés s'ils n'avaient accepté Jésus-Christ comme leur Rédempteur.

Review and Herald, April 19, 1870

Encore un peu, très peu de temps, doit s'écouler avant que Jésus revienne pour sauver ses enfants et leur apporter l'immortalité. «Car il faut que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité, et que ce corps mortel revête l'immortalité.» (1Corinthiens 15:53.) Les sépulcres s'ouvriront, et les morts en sortiront victorieux, en s'écriant: «O mort, où est ta victoire? O mort, où est ton aiguillon?» (1Corinthiens 15:55.) Nos bien-aimés qui se sont endormis en Jésus ressusciteront revêtus d'immortalité.

Et tandis que les rachetés monteront vers le ciel, les portes de la cité de Dieu s'ouvriront, et ceux qui sont restés fidèles à la vérité y entreront. Une voix, plus mélodieuse qu'aucune musique jamais entendue par une oreille humaine, se fera entendre : «Venez, vous qui êtes bénis de mon Père ; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde.» (Matthieu 25 : 34.) Alors, les rachetés recevront leur récompense. Leur vie s'écoulera en parallèle avec celle de l'Eternel. Ils jetteront leurs couronnes aux pieds du Rédempteur, et rempliront les cieux d'une musique grandiose, en s'accompagnant de leurs harpes d'or.

Counsels on Stewardship, p. 350 *Conseils à l'économiste*, pp. 365, 366

Jeudi, le 11 janvier 2007

Que Dieu eût à se manifester ainsi dans la chair est réellement un mystère ; impossible de comprendre un tel sujet sans l'assistance du Saint-Esprit. Voici la leçon la plus humiliante que l'homme doit apprendre: le néant de la sagesse humaine, la folie de toute tentative pour trouver Dieu par ses seuls efforts. On peut mettre à contribution toutes ses facultés intellectuelles, même si l'on possède ce que le monde appelle une instruction supérieure, on reste un simple ignorant aux yeux de Dieu. Les anciens philosophes vantaient leur sagesse; que pesait-elle dans les balances divines? Malgré tout son savoir, la sagesse de Salomon n'était que folie; car il n'a pas su sauvegarder son indépendance morale, se préserver du péché, avec la force d'un caractère façonné sur le modèle divin. Salomon nous a dit le résultat de ses recherches, de ses pénibles efforts, de ses enquêtes persévérantes. Il reconnaît que sa sagesse n'a été que vanité.

Par sa sagesse le monde n'a pas connu Dieu. Sa conception mentale n'a pas été élargie et agrandie par une juste estimation du caractère divin, n'ayant eu qu'une connaissance imparfaite de ses attributs. Les esprits n'ont pas été ennoblis conformément au vouloir divin, aussi se sont-ils plongés dans l'idolâtrie la plus grossière. «Se vantant d'être sages, ils se sont devenus fous; et ils ont changé la gloire du Dieu incorruptible en images représentant l'homme corruptible, des oiseaux, des quadrupèdes, et des reptiles.» (Romains 1: 22, 23) Voilà ce que valent les acquisitions et les connaissances en l'absence du Christ.

«Je suis le chemin, la vérité, et la vie, a déclaré le Christ nul ne vient au Père que par moi.» (Jean 14:6) Le Christ a reçu le pouvoir de donner la vie à toutes créatures. «Comme le Père qui est vivant m'a envoyé, et que je vis par le Père, ainsi celui qui me mange vivra par moi.» «C'est l'esprit qui vivifie ; la chair ne sert de rien. Les paroles que je vous ai dites sont esprit et vie.» (Jean 6:57,63.) Ici le Christ ne fait pas allusion à sa doctrine, mais bien plutôt à sa personne, à son caractère divin. Il dit encore: «En vérité, en vérité, je vous le dis, l'heure vient, et elle est déjà venue, où les morts entendront la voix du Fils de Dieu ; et ceux qui l'auront entendue vivront. Car, comme le Père a la vie en lui-même, ainsi il a donné au Fils d'avoir la vie en lui-même. Et il lui a donné le pouvoir de juger, parce qu'il est Fils de l'homme.» (Jean 5:25-27)

Selected Messages, bk. 1, pp. 249, 250; *Messages choisis*, vol. 1, pp. 292, 293

Lorsque la piété n'a plus sa place dans le cœur, le peuple de Dieu se sépare de la source de sa force, et l'orgueil, la vanité, l'extravagance et l'étalage du moi s'ensuivent. Il y a des idoles à l'intérieur et des idoles à l'extérieur. Mais Dieu envoie le Saint-Esprit pour réprover le péché, afin que Son peuple soit averti de son apostasie et de ses écarts. Quand les hommes sont amenés à prendre conscience que leur sagesse humaine n'est que folie, alors ils se tournent vers le Seigneur pour Le rechercher de tout leur cœur, afin qu'ils puissent Le trouver. Quand les manifestations précieuses de Son amour sont reconnues et appréciées avec gratitude, le Seigneur déverse le baume du réconfort et l'huile de la joie.

North Pacific Union Gleaner, April 21, 1909

Vendredi, le 12 janvier

Pour aller plus loin : pas de lecture proposée